

Rencontre Luciani le 28/06/05

Quasiment tous les jours, nous débattons avec les hiérarchies ou des membres de la Direction sur le thème de l'emploi et des conditions de travail. Il nous a fallu un mois pour obtenir un entretien avec Mr Luciani – DRH.

Nous avons interpellé notre Directeur sur des thèmes précis :

La sous-traitance :

Nous voulions connaître les intentions de notre direction sur la mise en sous-traitance de différents secteurs :

Reprographie : : le dossier est encore à l'étude. Ils avouent ne pas avoir trouvé le temps nécessaire. Notre direction avoue ne pas être attaché à ce service, largement sous-traitable à son sens..

Distribution du courrier interne : : l'activité n'étant pas une activité SPS, il était inéluctable que cette fonction soit sous-traitée.

Production informatique : : M. Luciani a confirmé l'existence d'un projet pour centraliser la production informatique au niveau groupe. Il serait envisagé le regroupement des machines et du personnel (environ 10 personnes concernées).

La facturation : (l'enregistrement des factures) : ce secteur emploie 3 personnes . Mr. Luciani nous a précisé que cette activité était sans valeur ajoutée. Tout en précisant, que ce travail était peu enrichissant. Alors autant la sous-traiter. La méthode est bien rodée : une partie des tâches vont être attribuées aux collègues (aux acheteurs) et le reste (la partie non valorisante) sera sous-traitée (en l'occurrence à Onet).

Notre direction nous rappelle qu'il faut s'adapter aux évolutions des effectifs. Elle ne tient à conserver que des « fonctions-support ». Il n'est plus question de faire des tâches subalternes.

Faut-il penser qu'à SPS il existe deux mondes : celui d'en haut et celui d'en bas?

La précarité :

Depuis un an, le nombre de précaires ne cesse d'augmenter . Certains secteurs emploient des intérimaires ou des CDD sur des postes pérennes.

Pour Mr. Luciani les postes pérennes correspondent à des fonctions au cœur du métier avec une charge à long terme. Pourtant, le site du Haillan vient de fêter ses 40 ans et beaucoup de postes ont disparu en étant au cœur du métier (fabrication ou administratif).

Depuis le début de l'année 2004, 134 personnes ont travaillé à SPS en situation de précarité.

Certains d'entre eux occupant des postes dont la fonction est spécifique à SPS (maintenance, composites, montage, collage,..). Notre direction annonce une baisse de charge dans certains secteurs (étude, méthodes, RLR,...). Pourtant, elle a toujours recours à de nouveaux intérimaires ou CDD. Ces précaires doivent suivre des formations et se voient remerciés à la fin de leur contrat. Alors que notre DRH dit vouloir utiliser au mieux le budget formation.

Notre direction maintient sa ligne de conduite : réduire les effectifs (1050 personnes - fin 2007).

Pour y arriver deux leviers :

- sous-traiter toutes les activités non spécifiques à SPS. Mais sans connaître de véritables limites. Le passé nous prouve que notre direction est capable de sous-traiter n'importe quelle activité.
- ne pas remplacer les départs et par conséquent donner une surcharge de travail à chaque salarié.

Même si nous savons que le politique de l'emploi à SPS dépasse largement le cadre de l'entreprise, et que seule une action nationale peut freiner ce processus, nous nous devons à notre niveau de nous battre pour sauvegarder les emplois existants, la non-qualité en constante augmentation, les dépassements de la durée du travail sont, entre autres, des signes que notre direction se doit de prendre en considération .

SPS doit avoir une politique de l'emploi offensive en embauchant les précaires sur le site. SPS doit cesser cette sous-traitance tout azimut.